

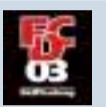
# «On est devenus trop impatients»

**BGL LIGUE** La langue de bois est proscrite chez David Vandebroek. Le patron de la défense differdangeoise parle d'un derby à gagner. Mais sait tout ce qui mettra son club en péril, samedi soir.

**Le FCDo3 va pouvoir compter sur un homme à l'esprit clair et très conscient de tous les paramètres du grand choc du week-end. Suffisamment sûr de ses gars pour s'étaler sans se poser de questions : un match ne se gagne pas avec les mots, mais avec les actes.**



**Sam. 18 h**  
stade  
Jos-Hauptert



Entretien avec notre journaliste  
Julien Mollereau

**C'est embêtant de commencer un derby en étant loin derrière?**  
David Vandebroek: Pas vrai-

ment parce que chaque derby est un peu spécial. C'est LE match qui se joue le plus sur des détails, qui demande le plus de concentration. Parfois, les derbies sont même joués d'avance, grâce à ça. J'en ai joué trois, j'ai gagné les trois, donc je touche vite du bois pour que ça continue. Mais chacune des deux équipes sait que ce sera un match compliqué. Quant au fait d'être derrière eux, je dirais même que c'est un avantage plutôt qu'un désavantage. Parce que le Progrès a pris la place qu'on a occupée toute la saison passée : celle de leader, d'équipe à battre. On va pouvoir les analyser, les contrer en repérant leurs faiblesses. Ce n'est pas plus mal d'être derrière, ce sont eux qui ont la pression et c'est une magnifi-

que occasion de prouver que Differdange est de retour!

**Impressionné par ce qu'a réalisé votre voisin en ce début de saison?**

Il est en plein progrès, c'est le cas de le dire (*il rit*). C'est assez phénoménal ce qu'il réalise : en fin de saison dernière, il a fini à 21 points de nous. Et aujourd'hui, il a presque 10 points d'avance sur nous (NDLR : 8). Il a vraiment bien transféré et su conserver les gars qui allaient explo-

**Il n'y a pas que les progrès de Niederkorn pour expliquer cet écart. Vous avez furieusement manqué de réalisme sur certaines rencontres de ce début de saison.**

Exactement. Ce n'est pas faire un

cadeau à l'équipe que de le dire comme ça, mais voilà, on est devenus trop impatients. Contre Rosport (victoire 6-1), après 20 minutes, des gars ont commencé à s'engueuler. Après seulement 20 minutes, on se tirait déjà par les cheveux juste parce qu'on avait raté les occasions qui auraient déjà pu nous mettre à l'abri. Alors imaginez nos têtes à la pause quand on est à 1-1 au lieu d'être loin devant. On ne marque pas, on encaisse, on panique. On n'avait pas ce problème l'an passé. Peut-être parce qu'on avait un Omar (Er Rafik) ou l'incursion d'un Gonzo (Almeida). L'an passé, on marquait souvent en fin de match et on savait gagner d'un but. En ce moment, la tension s'installe trop vite.

**Suffirait de marquer plus tôt...**

Mais c'est ce qu'on a dit avec David Fleurival à chaque fois qu'on est venu féliciter le buteur contre Rosport, en deuxième période. Super les

gars, mais si vous les aviez mis en première période, vous auriez mis tout le monde à l'aise pour le reste de la rencontre.

**Pourtant, Nicolas Perez a déjà abattu un boulot admirable en quelques mois seulement pour commencer à faire oublier un Er Rafik.**

C'est vrai et on est contents de l'avoir parce qu'il possède d'énormes qualités. Il nous a déjà rendu de grands services. Le souci pour lui, c'est que la presse a beaucoup mentionné le nom d'Omar et que peut-être, il l'a mal interprété. Il s'est donc mis la pression et a tout pris sur lui.

Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'on se mettra de toute façon à son service pour qu'il marque le plus possible. Mais il faut qu'il se mette au service de l'équipe et pas qu'il cherche à réaliser ses prestations pour lui-même. Quand il sera libéré de ce type de pensée, je vous le jure, il sera encore deux fois plus fort!

**Nico Perez nous a déjà rendu de grands services. On est contents de l'avoir parce qu'il possède d'énormes qualités**

## LE FCDo3 JOUE AVEC UN CURIEUX MAILLOT

### «Non, non, il est très réussi»

**D**écidément, les maillots des clubs differdangeois font parler depuis deux saisons. Après la tenue assumée du Progrès et son multiple dégradé jaune et noir qui faisait débat (ce dont s'étaient ravis les dirigeants puisque cela faisait parler du club), le FCDo3 a dégainé un curieux ensemble Macron à discret motif Jacquard qui, en son temps, avait fait hurler à la lune les supporters marseillais (saison 2008/2009). L'allusion fait rigoler Vdb : «Non, non, il est très réussi! Le seul bémol, ce sont les tenues des gardiens qui sont vraiment très, très limite, mais pour les joueurs de champ, le motif est discret. C'est la plus belle chose qu'il y ait dans la collection de Macron, qui est une marque vieillissante, mais qui, paradoxalement, équipe de nouveau plein de clubs pros, comme Bruges.»

Demandons tout de même au défenseur central, pour que vous puissiez comparer vos goûts aux siens en matière vestimentaire, ce qu'il avait pensé de la tenue niederkornnoise saison 2016/2017? «Je ne l'ai pas portée, donc pas vue de près. C'était pas mal. Pas exceptionnel. Un peu bizarre, mais au moins, ils ont essayé de faire quelque chose et ça a marché puisqu'on a parlé d'eux!»

Photo : Julien Garroy



«Le derby, c'est LE match qui se joue le plus sur des détails», glisse le défenseur belge.

## IL ADORE LE PROGRÈS 2017/2018

# «Ils s'y prennent trois semaines à l'avance pour remplir leur stade»

### LEUR PARCOURS EUROPÉEN

«C'est très costaud. Ce n'est pas rien ce qu'ils ont fait et c'est aussi ce qui leur a été bénéfique en ce début de saison, au niveau de la confiance. Là, je parle du sportif mais aussi de l'administratif : c'est avec des parcours comme ça que tu vois arriver des sponsors, des supporters...»

### L'ARRIVÉE DE KARAYER

«On l'a vu pour la première fois en amical. C'est un gars sobre, efficace, sans fioriture. C'est typiquement le genre de gars à associer à un Ferino, explosif, qui court partout. Une belle association.»

### LE BŒUF KARAPETIAN

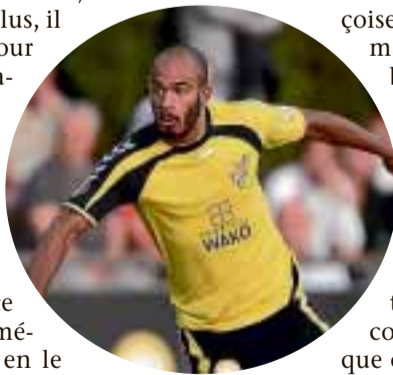
«Il y a une manière d'aborder ce genre de match et de joueur : être un peu plus concentré, le lâcher peut-être un peu moins qu'on ne ferait avec un au-



tre. Il a la vitesse, un bon jeu de tête, il frappe de deux pieds et, en plus, il est costaud. Ce n'est pas pour rien s'il a cassé une côte à David Fleurival en amical. Ce gars, il faut pouvoir le bouger. Alors quand tu y vas, tu n'y vas pas en demi-mesure, sinon il te marche dessus et il prend l'ascendant psychologique. C'est exactement ce qu'ont dit les médias écossais en le comparant à Conor McGregor (NDLR : le boxeur irlandais de MMA). Un beau bébé, et plus explosif que moi. C'est une bête.»

### LA BOMBE FRANÇOISE

«Les trucs où ça coince avec Karapetian, Françoise prend le relais. La saison passée, quand on a



affronté le Fola (NDLR : où Françoise évoluait encore), on se demande encore avec Tom (Siebenaler) comment il fait pour nous mettre le but sur coup franc, comment il arrive à nous prendre autant de mètres alors qu'on est tous à l'arrêt. Il nous avait pris direct 10-12 mètres. Lui et Karapetian sont vraiment très complémentaires. Je crois que c'est le meilleur duo d'attaque de DN.»

### LES PHASES ARRÊTÉES DES THILL

«On sait déjà que c'est l'une de leurs grandes forces. C'est exactement à ce genre de détail que se jouent des matches. En plus, devant le but, ils ont la taille et ils sont explosifs. Il faudra qu'on soit plus attentifs que jamais parce que, dans la surface, ça déménage. Après, là, c'est un derby qui vaut cher,

y compris pour notre président, alors je vous garantis qu'on connaîtra une grande partie de leurs combinaisons. On saura tout.»

### LE BOULOT EN COULISSES

«C'est un club occupé à se tailler son ambition. C'est un club qui a compris comment fonctionne le foot aujourd'hui et aussi que pour avoir des recettes, il faut que le stade soit plein tout le temps. Il y a trois semaines, le coach nous avait déjà parlé de leur volonté de déplacer la rencontre et nous avait demandé si l'horaire nous convenait. Parce qu'ils voulaient lancer l'impression de leurs affiches, organiser leur prévente, commander les repas, pour avant et après le match. Ça veut dire qu'ils s'y prennent trois semaines à l'avance pour remplir leur stade, qu'ils savent que les joueurs apprécient de jouer devant un stade plein et que ces derniers leur rendent bien sur le terrain. C'est ce qui s'appelle un sans-faute dans les résultats et dans la gestion. Et encore, moi, je ne vois ça que de loin parce qu'on me dit qu'ils sont toujours présents sur les réseaux sociaux...»